

EAE ANG 4

SESSION 2021

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ANGLAIS**

THÈME ET VERSION

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

Ce gigantesque fort souterrain lui était apparu comme une sorte de monstre menaçant, gueule ouverte, prêt à engloutir tout ce que l'état-major lui enverrait en sacrifice.

Plus de neuf cents soldats vivaient là, parcourant sans cesse les kilomètres de galeries enfouies sous des milliers de mètres cubes de béton, dans le bruit incessant de groupes électrogènes, de plaques de fer qui résonnaient comme des hurlements de damnés et d'odeurs de gas-oil mêlées à une humidité endémique. Quand vous entriez au Mayenberg, la lumière du jour s'estompait quelques mètres devant vous, laissant deviner le long couloir ténébreux où circulait, dans un vacarme épouvantable, le train conduisant aux blocs de combat prêts à balancer des obus de 145 mm à vingt-cinq kilomètres alentour, lorsque l'ennemi héréditaire daignerait se manifester. En attendant, on avait trié les caisses de munitions, on les avait empilées, ouvertes, classées, déplacées, vérifiées, on ne savait plus quoi faire. Ce train, qu'on appelait le métro, n'était plus guère utilisé que pour acheminer les marmites norvégiennes dans lesquelles chauffait la soupe. On se souvenait des ordres qui invitaient la troupe à « résister sur place sans aucune pensée de repli, même encerclée, même entièrement isolée sans espoir de secours prochain, jusqu'à épuisement de ses munitions », mais depuis le temps, plus personne n'imaginait quelle circonstance pourrait contraindre les soldats à une telle extrémité. En attendant de mourir pour la patrie, on s'emmerdait.

Gabriel n'avait pas peur de la guerre – ici, personne d'ailleurs ne la craignait, la ligne Maginot était réputée imprenable – mais il supportait difficilement cette atmosphère étroite et confinée qui, avec ses quarts de veille, ses tables pliantes le long des couloirs, ses chambrées exiguës et ses réserves d'eau potable, ressemblait à celle d'un sous-marin.

La lumière lui manquait. Il n'y avait droit, comme tous les autres hommes, que trois heures par jour, c'étaient les instructions. Dehors, ils coulaient du béton parce que l'ouvrage n'était pas achevé, ou déroulaient des kilomètres de barbelés pour ralentir l'approche de chars ennemis, sauf dans les zones où ils auraient gêné les paysans ou empiété sur les vergers (on imaginait peut-être que le respect pour les activités agricoles ou le goût des fruits et légumes amèneraient l'ennemi à contourner ces zones). On leur faisait aussi planter verticalement des traverses de chemin de fer dans le sol. Lorsque l'unique pelleteuse était affectée ailleurs ou que la machine-à-enfoncer-les-rails tombait une nouvelle fois en panne, on recourait aux pelles-bêches conçues pour le sable, quand on avait planté deux rails au cours de sa vacation, c'était le bout du monde.

S'il restait du temps, on élevait des poules et des lapins. Un petit élevage de cochons avait même eu les honneurs d'une page dans le journal régional.

Pierre LEMAITRE, *Miroir de nos peines*, Albin Michel, 2020, p. 35-37

VERSION

On the second floor of a characterless hotel in the British Crown Colony of Gibraltar, a lithe, agile man in his late fifties restlessly paced his bedroom. His very British features, though pleasant and plainly honourable, indicated a choleric nature brought to the limit of its endurance. A distraught lecturer, you might have thought, observing the bookish forward lean and loping stride and the errant forelock of salt-and-pepper hair that repeatedly had to be disciplined with jerky back-handed shoves of the bony wrist. Certainly it would not have occurred to many people, even in their most fanciful dreams, that he was a middle-ranking British civil servant, hauled from his desk in one of the more prosaic departments of Her Majesty's Foreign and Commonwealth Office to be dispatched on a top-secret mission of acute sensitivity.

His assumed first name, as he insisted on repeating to himself, sometimes half aloud, was Paul and his second – not exactly hard to remember – was Anderson. If he turned on the television set it said *Welcome, Mr Paul Anderson. Why not enjoy a complimentary pre-dinner aperitif in our Lord Nelson's Snug!* The exclamation mark in place of the more appropriate question mark was a source of constant annoyance to the pedant in him. He was wearing the hotel's bathrobe of white towelling and he had been wearing it ever since his incarceration, except when vainly trying to sleep or, once only, slinking upstairs at an unsociable hour to eat alone in a rooftop brasserie washed with the fumes of chlorine from a third-floor swimming pool across the road. Like much else in the room, the bathrobe, too short for his long legs, reeked of stale cigarette smoke and lavender air freshener.

As he paced, he determinedly acted out his feelings to himself without the restraints customary in his official life, his features one moment cramped in honest perplexity, the next glowering in the full-length mirror that was screwed to the tartan wallpaper. Here and there he spoke to himself by way of relief or exhortation. Also half aloud? What was the difference when you were banged up in an empty room with nobody to listen to you but a colour-tinted photograph of our dear young Queen on a brown horse?

On a plastic-topped table lay the remnants of a club sandwich that he had pronounced dead on arrival, and an abandoned bottle of warm Coca-Cola. Though it came hard to him, he had permitted himself no alcohol since he had taken possession of the room. The bed, which he had learned to detest as no other, was large enough for six, but he had only to stretch out on it for his back to give him hell.

John LE CARRÉ, *A Delicate Truth* [2013], New York, Penguin Books, 2014, pp. 1-2.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0422A	104A	0329

► **Version :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0422A	104B	0330